

NOTES ET INFORMATIONS

De quelques identités vraisemblables concernant des métacercaires de Microphallidés d'Europe occidentale

M.-V. Lebour a décrit chez des mollusques et des crustacés des côtes de Grande-Bretagne au cours des années 1907-1914 un certain nombre de métacercaires (= « *Cercaria* »), dont l'identification à l'époque prêtait à discussion (Nicoll 1906, 1907 ; Nicoll et Small 1909, etc...). A la lumière de recherches récentes effectuées le long du littoral de la Manche (1960), il est devenu possible d'attribuer à quelques-unes de ces métacercaires le nom de l'espèce adulte décrite chez les hôtes définitifs.

Mis à part (*Méta-*) *cercaria oocysta* Lebour 1907 de *Paludestrina stagnalis* (Bithynellidé), qui a déjà été identifiée à *Maritrema humile* Nicoll 1907 par Rothschild (1937, 1942 et 1952), nous pensons que :

1° (*Meta-*) *cercaria corophii* Lebour 1908, de divers Amphipodes, pourrait être *Microphallus claviformis* (Brandes, 1888) ;

2° (*Meta-*) *cercaria balani* Lebour 1908, de *Balanus balanoides* (Cirripèdes), pourrait être *Maritrema arenaria* Hadley et Castle 1940, comme le suggéraient ces deux auteurs ; la présence de cette espèce américaine le long des côtes de France rend l'hypothèse plus plausible ; à noter que rien ne la sépare de *Maritrema gratiosum* Nicoll 1907, — pas même le second hôte intermédiaire (Belopolskaïa 1953) — et que l'on peut considérer ces deux espèces comme synonymes ;

3° (*Méta-*) *cercaria carcini* Lebour 1908, de *Carcinus moenas* (Décapode brachyoure), pourrait être *Microphalus similis* (Jaegerskioeld 1900) ;

4° (*Meta-*) *cercaria minor* Lebour 1911, de *Carcinus moenas* (Décapode), l'espèce vraisemblable de McIntosh (1865) pourrait être *Maritrema subdolum* Jaegerskioeld 1909 ;

5° (*Meta-*) *cercaria ligiæ* Lebour 1914, de *Ligia oceanica* (Isopode), est très certainement *Maritrema linguilla* Jaegerskioeld 1909 ;

6° Enfin, *Metacercaria* : *Spelotrema carcini* Guyénot, Naville et Ponce 1925, d'un *Carcinus moenas* de Boulogne-sur-Mer, s'apparente davantage

2° H.I.	RECHERCHES DE LEBOUR		RECHERCHES PERSONNELLES		Correspondances, identifiées proposées	
	Tailles (en μ) du kyste	Tailles (en μ) de la métacercaire	Noms originaux	Tailles (en μ) du kyste		Tailles (en μ) de la métacercaire
Amphipodes	160 × 140	340	<i>C. corophii</i> Lebour, 1908.	175 μ rond	223 × 300	<i>Metacercaria: Microphallus clavigeriformis</i> (Brandes, 1888).
Cirripèdes	400	1.000	<i>C. batani</i> Lebour, 1908.	260 (1) rond	626 × 310	<i>Metacercaria: Maritrema arenaria</i> Hadley et Castle, 1940. = <i>M. gratiosum</i> Nicoll, 1907.
	200 × 260 130 × 160 selon Me Intosch, 1865	520 480	<i>C. minor</i> Lebour, 1911.	330 × 343 (1) en Amérique	850 × 380	(Hadley et Castle)
Decapodes	400 × 350	540	<i>C. careini</i> Lebour, 1908.	175 × 250 rond	250 × 460	<i>Metacercaria: Maritrema subdolum</i> Jaegerskioeld, 1909.
	400 × 380	non précisée (800 μ env.)	attribué à <i>C. careini</i> par Guyénot et al., 1925.	380 sub-ovalaire ou rond	564 × 296	<i>Metacercaria: Microphallus similis</i> (Jaegerskioeld, 1900).
Isopodes	360-450 × 240-320 ovoïde	600-660 × 280-320	<i>C. ligiae</i> Lebour, 1914.	480 × 430 ovalaire	900	<i>Metacercaria: Microphallus canchei</i> Biguet et al., 1958.
				335 × 230 450 × 350 ovoïde	600	<i>Metacercaria: Maritrema linquilla</i> (Jaegerskioeld, 1909).

(1) En dépit de la différence de taille des kystes, les morphologies des métacercaires sont absolument identiques. Ceci reste en accord avec les remarques de Belopolskaïa (1953) concernant les métacercaires de *M. gratiosum*.

en fait à *Microphallus canchei* Biguet et coll. 1958, qu'à *M. similis* (Jaegerskioeld 1900).

L'aspect morphologique des kystes de toutes ces espèces, leur dimension, la taille de la métacercaire dékystée et la nature de l'hôte — seuls caractères d'identification utilisables — coïncident pour l'essentiel avec nos propres observations. Néanmoins, pour éviter des bouleversements de nomenclature aussi inopportuns qu'aléatoires malgré leur vraisemblance, nous croyons plus judicieux de conserver aux espèces décrites leur nom actuel, plutôt que — conformément aux règles de la nomenclature — leur conférer le nom de leur description originelle.

S. DEBLOCK.

Lab. Parasitologie, Faculté de Médecine, Pharmacie de Lille (P^r J. BIGUET)

**Un cas mortel d'ascaridiose (*Ascaris lumbricoides* L.)
chez le chimpanzé nain (*Pan paniscus* Schwarz)**

Un jeune mâle chimpanzé nain (*Pan paniscus* Schwarz), âgé environ de deux ans, et probablement originaire de Yohume (Congo), a présenté un dérangement intestinal après un séjour de deux mois et demi en captivité.

A l'examen direct des selles, on découvrait un très grand nombre d'œufs d'un Ascaride, et aussi des œufs de *Necator*. La coproculture bactériologique ne produisait pas de germes pathogènes. Quelques jours après, on a donné comme traitement un demi-paquet d'alco-par. Le lendemain, l'animal excréta de nombreux Ascarides adultes, appartenant à l'espèce *Ascaris lumbricoides* L. Pourtant la diarrhée persistait. Après une semaine et demie, on a commencé un traitement à l'alco-par, à raison d'un demi-paquet par semaine et demie, pendant trois semaines. Chaque fois il en résultait l'élimination d'un grand nombre de vers par les selles, ces dernières restant liquides et contenant un grand nombre d'œufs d'Ascaris.

L'état de santé de l'animal se dégradait de jour en jour. Enfin il refusa, non seulement la nourriture, mais même l'eau. L'excrétion des *Ascaris* adultes persistait au rythme moyen d'un ver par quarante-huit heures.

Dix-neuf jours après la dernière administration de l'alco-par, le chimpanzé succomba. A l'autopsie, on trouva encore 46 adultes d'*Ascaris lumbricoides* (22 ♀♀ et 24 ♂♂) à l'intérieur de l'intestin grêle, et quelques spécimens de *Necator americanus* (Stiles). Une partie de l'intestin était même oblitérée par les *Ascaris*.

Reste le problème de l'origine de cette infection. Quelques jours après son arrivée au laboratoire, le singe présenta pendant quelques jours des symptômes, que l'on a pris pour un rhume. C'est fort probablement qu'il s'agissait du passage des larves à travers les poumons. Deux mois après les premiers symptômes de l'ascaridiose se manifestaient; ceci, et la petite dimension des vers trouvés, indique que l'infection était récente et qu'il est quasi-certain que l'animal s'est infecté après la capture.

A.-B. STAM.

Laboratoire médical, Stanleyville (Congo)